

# Toits « à la Philibert » : une légende bien charpentée !

Les charpentes en carène de bateau, communément nommées « toits à la Philibert », constituent l'une des grandes particularités architecturales de la Lozère. Ces bâtiments ainsi coiffés sont principalement situés sur les rives du Lot.

La paternité du toit en carène de navire est communément attribuée à l'architecte royal Philibert Delorme – ou de l'Orme. « C'est une légende qui ne repose sur aucun fondement historique », rectifie d'emblée Isabelle Darnas, Directrice de l'enseignement, du sport et de la culture, qui précise : « La construction de ces maisons est bien ciblée dans le temps : fin XVIII<sup>e</sup>, début XIX<sup>e</sup>. La grande majorité ont été bâties entre 1800, 1820-

1830. » Soit plus de deux siècles après la disparition de Philibert Delorme (1510 ou 1515 – 1570), inventeur, il est vrai, d'un principe de construction qui évoque – de très loin – les charpentes auxquelles son nom est aujourd'hui accolé.

La réalité est plus prosaïque : « Ce type de charpente sert à augmenter le volume de stockage des combles. Les toits classiques à double pente limitent le volume alors que ces toits en carène augmentent

la capacité de stockage pour le foin. On trouvait souvent dans ces maisons l'étable au rez-de-chaussée et la réserve de foin au grenier », explique Isabelle Darnas.

## Du peuplier comme matière première

« L'une des plus anciennes bâtisses de ce type se trouve à l'Ermitage Saint-Privat, à Mende », indique-t-elle en se référant au mémoire de compagnon charpentier rédigé par le Mendois Pascal Brun. « Il a commencé par l'aspect technique et, du coup, il s'est un peu pris au jeu, allant fouiller dans les archives, pour savoir quand, comment et pourquoi ce principe de construction était apparu dans le département. » Au cours de ses recherches, Pascal Brun s'est aperçu que presque toutes les charpentes « à la Philibert Delorme » utilisaient le peuplier, une essence assez souple, « qui peut plier », et qui permet ainsi d'obtenir ces formes très cintrées. Les toits étudiés par Pascal Brun sont tous montés de la même façon, comme si un charpentier avait fait école. « À quelques

## UNE RICHESSE PATRIMONIALE



Moulin du Villard

Si'il obéit presque exclusivement à des considérations utilitaires, le principe des charpentes en carène renversée « à la Philibert » n'en reste pas moins un élément fort du patrimoine lozérien même si le département n'en possède pourtant pas l'exclusivité.

« En Lozère, nous n'avons pas établi d'inventaire systématique, indique Isabelle Darnas, conservateur. Le secteur de Chanac en rassemble de très belles, tout comme un peu plus loin au Villard et aux Saelles, toujours au bord du Lot. »

années près, toutes ces maisons sont édifiées dans une même fourchette chronologique », relève Isabelle Darnas.

En Lozère, on recense quelque 150 bâtiments coiffés « à la Philibert ». La grande majorité d'entre eux sont rassemblés sur les rives du Lot, du pont Notre-Dame à Mende jusqu'à La Canourgue. La présence de peupliers dans les parages peut expliquer cette localisation. « Mais il ne faut pas écarter le phénomène de mode », précise Isabelle Darnas... ■



Pont Notre-Dame à Mende